

SUNDEP INFOS

La Brève du syndicat Solidaires de l'Enseignement Privé

Entre gilets jaunes et mardi noir, l'année 2018 s'est achevée en nous laissant, dans l'Education Nationale, avec des bleus à l'âme après avoir compté les coups portés, dans nos établissements, par les réformes annoncées.

L'année 2019 démarre, elle aussi, sous une signature chromatique : celle du rouge des stylos d'enseignant.es en colère qui protestent et évoquent sur les réseaux sociaux leur profonde envie de renover l'EN en espérant une revalorisation de notre métier. Depuis des lustres de luttes, nous partageons ces revendications au SUNDEP-Solidaires... et si Macron, Blanquer et cie pouvaient en voir de toutes les couleurs cette année ... nous donnerions sans hésiter notre feu vert ☺. EN 2019, comme en 2018, ON NE LACHE RIEN !

Le SUNDEP Solidaires vous présente ses vœux pour 2019 : une année tout en couleur.... !

Les mobilisations de ces dernières semaines renforcent la pertinence de notre engagement dans un **syndicalisme de transformation sociale** disponible pour toutes celles et tous ceux qui se battent pour changer ce système.

Face à l'accaparement des richesses, aux attaques gouvernementales et patronales visant nos droits et nos protections sociales et face aux enjeux écologiques et internationaux, nous vous souhaitons une année 2019 combative, résolue et enthousiaste, une année de progrès et de victoires dans nos luttes.

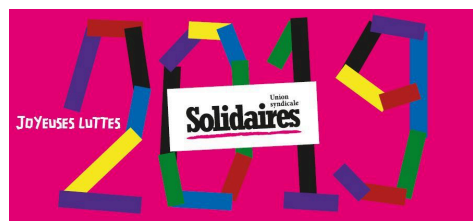
2019 sera ce que nous en ferons alors faisons tout pour le faire bien !

confiance" affirme Sam, PE à St Denis, une des co-fondatrices du groupe Facebook du même nom.

Plus que par les gilets jaunes, les professeur.es estiment avoir été galvanisé.es par le mouvement #pasdevague qui avait permis, le mois dernier à des milliers d'enseignant.es de s'exprimer sur les violences subies au quotidien, dans leur classe.

Le SUNDEP Solidaires soutient le mouvement des stylos rouges. Ce mouvement est une bonne nouvelle pour notre syndicat car il s'ajoute au ras le bol ambiant. Nous pensons que ce mouvement citoyen doit s'ajouter aux autres mouvements et actions qui prennent vie et forme, partout en France. Il est plus que temps que l'Etat entende enfin le malaise général.

<http://www.sundep.org/spip.php?article1774>



Stylos Rouges ou le ras le bol des profs.

Après les gilets jaunes, voici les stylos rouges. C'est désormais au tour des enseignant.es de s'exprimer via les réseaux sociaux afin d'y inscrire leur colère en évoquant aussi une profonde envie de renover l'Education Nationale.

Le mouvement est né le 12 décembre dernier, deux jours après l'intervention d'E. Macron en réponse à celui des gilets jaunes.

Dans un manifeste rédigé à x mains, ces profs en colère qui regrouperaient près de 6% de l'ensemble des 880 000 enseignant.es, y présentent des revendications salariales, telle que des augmentations immédiates des salaires et le dégel du point d'indice mais aussi des revendications en lien direct avec leur fonction de professeur.es allant d'une diminution du nombre d'élèves par classe (20 en 1er degré par exemple) à l'arrêt de la suppression de postes, davantage de moyens humains pour aider les élèves en difficultés jusqu'à une rediscussion de la réforme du lycée.

Il s'exprime donc ici une volonté de voir le métier d'enseignant.e revalorisé.

"Le ministre J.M. Blanquer parle sans cesse d'école de la confiance mais nous ne ressentons pas cette

La réforme du lycée : la messe est dite ?

Le compte à rebours est désormais lancé s'agissant de la réforme du lycée et du BAC puisque celles-ci seront mises en application dès la rentrée prochaine et que c'est un BAC totalement refondu qui sera passé, en juin 2021.

Depuis le mois dernier, il n'est question que de triplettes, puis doublettes voire cours en barrettes dans les salles des professeur.es de nos lycées, avec pour point d'orgue l'interrogation suivante : « Quelles spécialités seront enseignées dans mon établissement ? ».

Des réponses ont été apportées par les rectorats des différentes académies relayées de manière quasi-concomitante par les rédactions des grands titres des quotidiens régionaux avant d'être entendues dans ces mêmes salles des profs d'où la question s'était initialement posée.

Certains lycées, les plus gros, les plus centrés, les plus courus, se sont vus attribuer le graal tant convoité : les 12 spécialités ou presque, en tout cas les spécialités « les plus convoitées » (déjà on en parle ☺!), alors que d'autres vont devoir se contenter des miettes, du minimum : 7 spécialités qui seront enseignées partout.

Et pour ces lycées, petits, en périphérie voire dans certaines académies, isolés de grands centres urbains, ces attributions comptables et arbitraires seront synonymes de mise en danger et de DGH à minima.

A l'heure où nous est vendue une réforme plus égalitaire, comment ne pas s'insurger à la lecture de cartes de répartition de spécialités qui favoriseront les uns mais pas les autres, les mettant de facto en concurrence ? Comment ne pas s'insurger lorsqu'un certain nombre d'élèves devra effectuer des choix de triplettes puis doublettes par défaut puisque dans l'impossibilité de suivre une partie de leur cursus dans un autre établissement ?

Comment ne pas s'insurger lorsque les filières technologiques, très peu impactées par ces réformes (on coupe ainsi les ponts entre LG et LT), font de plus en plus figure de « parents pauvres » du LG ?

Mais qu'ils, qu'elles se rassurent, les élèves issus des familles favorisées seront préservés ! C'est cet entre-soi que nous dénonçons aussi au SUNDEP-Solidaires !

Le mois pour le faire : on boucle les NAO

Suite aux annonces de défiscalisations des primes de fin d'année par Emmanuel Macron, annonces faites lors de son allocution télévisée très classiquement mise en scène, dans tous les établissements de l'enseignement privé sous contrat, doivent pouvoir être négociées des primes de fin d'année à la hausse, pour les salarié.es de droit privé de ces mêmes établissements. Ces demandes doivent se faire à l'occasion des Négociations Annuelles Obligatoires, qui ont lieu en ce moment dans ces mêmes établissements.

N'hésitez pas à contacter les DS SUNDEP Solidaires de vos écoles, collèges, lycées ou groupes scolaires.

Le chiffre du mois de décembre : 34%

C'est le pourcentage de votant.es lors des élections professionnelles dans l'EP qui se sont déroulées le mois dernier. C'est un chouille mieux qu'il y a 4 ans (33%) mais cela reste très peu au regard des participations antérieures au vote électronique et à celles de nos homologues du public. Au ministère le SUNDEP Solidaires a été le seul syndicat à effectuer une déclaration liminaire à ce sujet, entre autres. Même si nous n'avons pas obtenu de siège en au ministère, en académies, nous avons conservé nos sièges à Toulouse et à Créteil et en avons même gagné 2 à Paris grâce à une belle alliance avec nos camarades de la CGT. Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont voté pour nous. Pendant 4 ans, un seul mot d'ordre : on ne lâche rien, et pour se faire, vous pouvez compter sur nous ☺ !

